LA VIE SPORTIVE

FOOTBALL-ASSOCIATION

TROIS CLUBS DU NORD se sont qualifiés pour les huitièmes de finale de la Coupe de France

L'Olympique Lillois, qui a réussi à Rouen le match nul contre le Havre Athletic-Club peut également espérer figurer dans le prochain tour

LA BRILLANTE EQUIPE DU RACING-CLUB DE FRANCE

Les seizièmes de finale sont joués. La Nord vient, en dépit de circonstances malheureuses, très bien comporté. En effet, l'on ne pouvait guère espérer que l'Union Sportive Tourquennoise et l'Association Sportive Stée-Barbe d'Oignies battent respectivement le Racing-Club de France et le C.A. de Paris. Mais ainsi qu'on le verra d'autre part, nos deux représentants ont vendu chèrement leur peau et nous pouvons les féliciter vivement pour s'être si vaillamment comportés.

Le succès du Racing-Club de Roubaix était prévu, mais il nous apparaît néanmoins normal de féliciter le vieux club douen pour la façon très nette dont il disposa du C.A. du XIVe, club de division d'honneur de la Ligue de Paris.

L'Olympique Lillois a réussi le match nul à Quevilly et cette performance est très méritoire si l'on songe que les « Dogues » étaient privés de Cheura, blessé, et que le Havre Athletic-Club est leader du championnat de Normandie. L'O.L. peut espérer se qualifier lors du prochain match qui aura lieu vraisemblablement dans le Nord. Nous le lui souhaitons de tout cœur.

Des deux ducs fratricides qui mettaient aux prises, d'une part Dunkerque et Calais et d'autre part Amiens et Arras, nous ne pouvions compter avoir plus de... deux qualifiés. Dunkerque et Amiens ont été les heureux vainqueurs et c'est justice.

Souhaitons au football nordiste de briller dans la grande épreuve nationale. Ce serait la parfaite consécration des progrès de notre jeu régional. P. V.

LES RÉSULTATS DES SEIZIÈMES DE FINALE

Nous donnons ci-dessous les résultats des matches disputés hier:

A Roubaix: R.C. France-U.S. Tourcoing 5—2
A Lille: C.A. Paris-A.S.S.B. Oignies 5—2
A Amiens: R.C. Roubaix-C.A. XIVe 4—1
A Arras: Amiens A.C.-R.C. Arras 2—0
A Calais: U.R. Dunkerque-R.C. Calais 2—1
A Rouen: Havre A.C.-Olympique Lillois 2—2
A Paris: C.J.B. Angers-U.S. Beffort 1—2
— F.C. Sète-F.C. Dieppe 2—0
— Red Star-S.C. Nimes 7—1
A Saint-Etienne: Ol. Marseille-S. Havrais 4—2
A Bordeaux: Saint-Raphaël-Dinard Remis
A Lyon: Hrères A.C.-C.A. Messin 2—3
A Nimes: S.O. Montpellier-Ol. Alès 3—0
A Strasbourg: F.C. Mulhouse-St. Français 2—0
A Angers: U.S. St-Servan-A.S. Cannes 1—1
A Marseille: O.G.C. Nice-Bastidienne 1—2

RACING-CLUB DE FRANCE BAT UNION SPORTIVE TOURQUENNOISE PAR 5 BUTS A 2

Sur le superbe terrain du Stade Amésien, Provost, entouré d'un public très nombreux, les Tourquennois de l'Union et les Racingmen de... France, se rencontraient hier, en seizième de finales de la Coupe de France.

On conviendra que les Usiens avaient été... bien servis par le tirage au sort, qui opposait justement les onze joueurs locaux dont les Usiens sont fiers à juste titre, à la constellation d'étoiles... nationales, dont est composé l'équipe du R. C. F., en tête du Championnat de Paris.

Incontestablement, les visiteurs s'affirmaient supérieurs en technique, mais il a été prouvé que les Usiens sont dangereux pour les meilleurs et que c'est à tort qu'on s'est habitué à ne leur concéder qu'un courage à toute épreuve, un allant remarquable, sans jamais faire allusion à une science au football, dont ils ont donné une belle démonstration, il y a quinze jours au parc Jean-Dubrulle, en première mi-temps.

Si les Parisiens tenaient la cote, on convenait que les Tourquennois pouvaient obtenir un beau résultat, mais au bout de dix minutes de jeu on se rendit compte que les Usiens n'avaient aucune chance et qu'ils ne pourraient faire qu'honorable figure devant une telle formation.

Les Racingmen pratiquèrent un football étourdissant et donnèrent de ce jeu une belle démonstration, affirmant la classe indéniable qui avait justifié leur choix dans la grande équipe parisienne.

En première mi-temps, le vent aidant, les visiteurs dominèrent de très loin et ridiculisèrent même par fois les courageux Usiens mais ces derniers jouèrent jusqu'au bout une partie où la classe, la taille et le poids constituaient pour eux un redoutable handicap.

En trent mieux en seconde mi-temps, où pendant 25 minutes, ils dominèrent à leur tour leurs vis-à-vis, ne baissant de pied que pendant le dernier quart d'heure, où les Parisiens reprirent l'ascendant.

Le but marqué de chaque côté, au cours du second « time » donne bien la physionomie des 45 dernières minutes, où les deux équipes firent jeu égal. Tous ceux qui ont vu évoluer l'équipe parisienne conviendront que c'est pour l'Union, une sérieuse référence, dont nous tenons à féliciter les courageux « blanc et noir ».

LES EQUIPES

Union Sportive Tourquennoise. — But: Dhallun G.; arrières: Lainpol, Dhonst; demis: Selosse, Courcelles, G. Wieffert; avants: Dhallun, Hermen, Césember, Desrousseaux, Farvacque. Debeurme, toujours blessé, est remplacé au but par G. Dhallun.

Racing-Club de France. — But: Tassin; arrières: Anatol, Capelle; demis: Guizou, Gautheroux Villaplane; avants: Voyssade, Ozenne, Médecin, Vennante, Galley.

C'est M. Jones, l'arbitre anglais, de la Ligue de Normandie, qui dirige cette importante partie, assisté de MM. Lucien Leclercq et Jules Baert, arbitres fédéraux comme juges de touche. Son autorité ne fut pas inutile pour permettre à la partie de se dérouler avec la plus grande régularité.

LA PARTIE

Paris gagne le « toss » et choisit le vent qui, soufflant dans le sens du terrain, sera pour eux un sérieux avantage.

Le Racing se porte à l'attaque et Médecin et Ozenne placent à côté, imités ensuite par Galley, après un bel arrêt du keeper usien.

L'Union descend par Farvacque, mais Desrousseaux est désequilibré au bon moment. Alternativement, Galley pour Paris et Césember pour Tourcoing, placent trop à droite, tandis que Tassin sort avec à-propos, pour endiguer une descente des locaux.

Les visiteurs sont maintenant en pleine action et après un « corner » donné dehors par Galley, Paris ouvre le « score » par Vennante, qui à la 11e minute, marque de l'angle gauche.

Le Racing continue sa pression, obtient « corner » sans résultat, tandis que pendant un bon moment l'Union doit se contenter de quelques échappées ne franchissant pas les arrières. Un coup franc par Courcelles est bien renvoyé du poing par Tassin. Le keeper usien a un bel arrêt contre Médecin, dans ne peut, gêné par Lampol, centrer un shot plongeant, à 25 mètres, de rentrer dans ses bois, à la 24e minute.

L'Union avant un beau sursaut. Tassin bloque un bel essai de Farvacque et il faut le brio d'Anatol, pour s'opposer avec succès aux tentatives des locaux. Ce n'est qu'un feu de paille, car à la 30e minute Galley, reprenant un centre de Voyssade, marque le troisième but pour Paris.

La balle voyage un moment de chaque côté et Tassin et G. Dhallun se distinguent tour à tour. A la 36e minute, sur une belle descente de Paris, Médecin place un bolide qui traverse le filet. C'est le quatrième but.

Un bel arrêt de Dhallun, un shot mal dirigé de Voyssade et l'Union descend. Une faute de main dans la surface de réparation amène un « penalty » pour l'Union et Dhulst, qui le botte, ne laisse aucune chance à Tassin, une minute avant le repos, le « score » étant

R. C. F.: 4 — U. S. T.: 1

LA REPRISE

L'Union a maintenant le vent pour elle et attaque par Dhallnin, dont le shot précis est bloqué par Tassin. Le même joueur met ensuite à côté; Césember rate de justesse et Desrousseaux échoue sur Tassin, merveilleux de sûreté.

Après une descente que Médecin termine au-dessus, l'Union obtient « corner » donné dehors. L'Union revient à l'attaque et sur un déplacement d'aile à aile, la balle parvient à Herman qui sert Desrousseaux lequel, d'un shot superbe, marque à la 10e minute.

Une tête de Capelle renvoie un coup franc précis de Courcelle et comme Paris descend, Gautheraux termine au-dessus.

Deux « corners » pour Tourcoing, dont l'un terminé par un beau shot de Césember, échouent sur Tassin et un moment la défense parisienne est sur les dents et Césember, à quatre mètres, rate une occasion unique.

Farvacque peu après échoue derrière et le public conspue quelques visiteurs qui jouent à retardement et abusent de la touche. Vayssade s'échappe seul et, sur sa lancée, marque un but magnifique, le cinquième de Paris.

Sur une descente, et sur un « corner » Césember termine à côté, puis Paris reprend le meilleur, sans parvenir toutefois à tromper encore la défense usienne.

Un coup franc de Courcelle que Dhallnin termine dehors et un shot au ras de la barre de Césember amènent la fin du match sur une descente de Paris, le résultat étant de

R. C. F.: 5 — U. S. T.: 2

Cette partie a démontré éloquemment quel beau football on verrait pratiquer par deux équipes au recrutement semblable à celui du R.C.F. Gageons qu'il resterait encore de nombreux sportifs, les vrais, pour encourager nos équipes locales.

A. Van Waterloo.

Les Huiles SHELL pour Automobiles. 31155

RACING-CLUB DE ROUBAIX BAT C.A. XIVe DE PARIS PAR 4 BUTS A 1

Cette partie, qui s'est disputée sous la pluie, sur le terrain de l'Amiens Athlétic-Club, avait attiré environ quatre mille personnes. Les Roubaisiens, plus scient fiques que les Parisiens, ont mérité pleinement la victoire.

Après avoir laissé dans le début de la partie dominer leurs adversaires, ils se sont organisés et au fur et à mesure que le match se déroulait ils accentuèrent leur pression. Les Paris ens, moins bons en technique, compensèrent cette infériorité par un allant extraordinaire au cours de la première mi-temps, mais après le repos ils se trouvèrent très fatigués et doivent à leur gardien de but de n'avoir pas été écrasés au cours de la deuxième mi-temps.

A l'appel de l'arbitre, les équipes se présentent dans la formation annoncée. Paris gagne le toss et s'adosse au vent. De suite, les Parisiens envahissent le camp adverse, mais la défense roubaisienne réduit à néant tous leurs essais. Les Doyens, par les ailes, font quelques descentes. Au cours de l'une d'elles Boute, en possession de la balle, centre et Mathoré, qui a suivi, marque le premier but pour Roubaix. Après, la remise en jeu revient et un essai de Cocheteux est arrêté par la barre. Paris remonte le terrain par son aile gauche. A la suite d'un centre de l'ailier que Verriest, tombé, n'a pu intercepter, le centre-avant parisien marque pour son équipe.

Peu de temps après, à la suite d'une charge, les « ciel et noir » obtiennent un coup franc. Hewitt le botte superbement, la balle est reprise par un avant roubaisien, qui marque le deuxième but. Les Parisiens ne se découragent pas et attaquent à nouveau la défense adverse et profitent, en moins de dix minutes, de quatre corners qui ne donnent aucun résultat.

Les Doyens desserrent l'étreinte et descendent par Levengle, qui centre à propos et Locke marque le trois'ème but. Peu de temps après, la mi-temps est sifflée.

Après la pause, l'équipe de Paris, qui ne semble pas s'accomoder du terrain lourd, est dominée dans tous les compartiments. Elle manque de cohésion et ses joueurs ne procèdent plus que par des efforts personnels. Le jeu devient heurté et les « ciel et noir » en profitent pour acculer leurs adversaires dans leurs bois. Mais les essais dangereux de la ligne d'avants sont tous arrêtés par le gardien parisien, qui évite à son équipe un lourd score. Les Roubaisiens marquèrent une seule fois au cours de cette mi-temps, par l'intermédiaire de Mathoré. A Roubaix, toute l'équipe est à féliciter, avec toutefois une mention spéciale à Mathoré. A Paris, le gardien de but et le centre-demi.

L'arbitrage de M. Bowley fut très énergique.

Vallée.

Ne vous assurez plus sans avoir consulté un professionnel. Omer Baas, 48, Av. Barrois, Marcq en-Baroeul. (Croisé-Lar.). Tél. 382 La Madeleine. 31156d

L'AMIENS ATHLETIC-CLUB BAT LE RACING-CLUB D'ARRAS PAR 2 BUTS A 0

Une foule, que l'on peut évaluer à cinq mille personnes, s'était rendue au Stade Degouve, à Arras, pour assister au choc Arras-Amiens.

Disons tout de suite que le score représente à peu près la physionomie de la partie, qui fut dans l'ensemble nettement à l'avantage des Amiénois. Par contre, il y eut peu de beau jeu, les joueurs se marquant de très près, empêchant toute combinaison.

Amiens doit sa victoire à sa ligne de demis, qui fournit une partie splendide et se montra nettement supérieure à sa vis-à-vis. Dans l'ensemble, l'équipe amiénoise fournit une bonne partie, où les meilleurs furent Lapierre, les demis Balavoine et Tarone, Michel eut peu à faire, Wallet et Nicolas ne se montrèrent pas en évidence.

L'équipe arrageoise n'a pas démérité et joua avec courage. Elle suppléa à son infériorité technique par un cran et une ténacité à toute épreuve. Une mention spéciale à Westerloppe, qui fit des arrêts magnifiques et sauva son équipe d'un score plus lourd. La défense fut également très bonne.

J'ai dit plus haut ce que je pensais des demis. Quant aux avants, ils furent courageux, mais peu servis. Les meilleurs furent les frères Dozias et Pepperell.

L'arbitrage de M. Raguin, de la Ligue de Paris, fut impartial, mais trop large.

Amiens gagne le toss et s'adosse au vent, qui souffle en force dans la longueur du terrain. Arras engage et descend. Lagre renvoie et jusqu'à la mi-temps Amiens domine constamment et met la défense arrageoise à contribution. Westerloppe stoppe de durs essais de Nicolas et de Tavone. Les Arrageois ne peuvent procéder que par échappées, toujours dangereuses, mais trop rares pour être effectives. Masset, Taisne et Nicolas combinent à merveille et il faut tout le brio de la défense arrageoise pour empêcher la marque.

Toutefois, à la quarantième minute de jeu, un cafouillage se produit devant les buts d'Arras. Westerloppe ne peut sortir la balle d'un paquet de joueurs tombés sur sa ligne et Balavoine n'a qu'à la pousser dans le vide.

Arras réagit, mais rien ne passe et la mi-temps arrive sur le score de 1 à 0 en faveur d'Amiens.

Dès la reprise, Arras bénéficie à son tour du vent et durant dix minutes domine son adversaire sans pouvoir marquer, par suite du manque de percant des avants.

Amiens reprend la direction du jeu et domine nettement. Plusieurs corners sont tirés de part et d'autre sans résultat. Les demis amiénois servent sans arrêt leurs avants, forcent Werterloppe à s'employer, ce qu'il fait avec brio. Arras descend par Bourdin, mais Peperell place au-dessus. Michel intervient peu après sur essai de Bourdin.

La défense arrageoise vit alors des moments critiques. A la dix-huitième minute, Taisne marque hors de portée de Westerloppe, sur passe de Nicolas.

Dès lors, Arras joue battu et M. Raguin siffle la fin sur la victoire bien méritée des Amiénois.

Birbol.

UNION-RACING DUNKERQUE-MALO BAT RACING-CLUB DE CALAIS PAR 2 BUTS A 1

Ce match fut disputé à Calais, on ne sait trop... pourquoi. Comme prévu, il fut très disputé et si les Dunkerquois arrachèrent la victoire, ce ne fut pas sans mal, comme le prouve le score.

Dans l'ensemble pourtant, Dunkerque fournit le meilleur football et domina assez nettement. Les « canaris » se montrèrent très courageux, et avec moins d'affolement, ils pouvaient réaliser davantage. Néanmoins la victoire de Dunkerque est très méritée.

LE C.A. PARIS BAT A.S.B. OIGNIES PAR 5 BUTS A 2

De nombreux supporters de la région minière étaient venus encourager les joueurs d'Oignies, espérant les voir renouveler leur dernier exploit, mais les Parisiens du C.A.P. se sont bien gardés de mésestimer leurs adversaires.

Après avoir laissé passé l'attaque de leurs adversaires pendant la première mi-temps, ils amorcèrent quelques attaques dans un beau style, rapide et varié, qui leur permit de traduire leur supériorité par trois buts d'écart.

Oignies, fortement encouragé par la galerie, fit une première mi-temps honorable, sans cesse sur la balle ou sur l'homme et ils ne laissèrent aucun répit à leurs adversaires pendant les quarante-cinq premières minutes; mais leur jeu est encore trop rudimentaire pour espérer pouvoir mettre régulièrement en échec des équipes de la valeur du C.A.P. Ils firent peu de football, se contentant d'arrêter l'adversaire par n'importe quel moyen, dégageant la balle très en avant dans l'espoir qu'elle serait reprise et poussée par un co-équipier. On suivit la balle, peut-être un peu trop même et c'est à ce jeu que les équipiers d'Oignies s'épuisèrent en première mi-temps.

Le C.A.P. s'est ressenti de l'absence d'Ouvray, le brillant ailier droit international. En défense, Fidon fit un match superbe et fut le meilleur homme sur le terrain. Arbitrage impartial de M. Deutch.

LA COUPE DU NORD DES JUNIORS

A Armentières: Racing-Club de Roubaix et Racing-Club de Calais font match nul: 3 à 3. Dix minutes avant la fin, Calais menait par 3 buts à 1. Grâce à leur allant, les Roubaisiens arrachèrent le match nul, ce qui est la meilleure preuve de leur courage.

L'EXCELSIOR ATHLETIC-CLUB (1 B) GAGNE LE TOURNOI DE WASQUEHAL

Dimanche matin, sur le terrain du Stade municipal de Wasquehal, a été disputée la finale du tournoi de l'Union Sportive de Wasquehal, qui mettait aux prises, l'Excelsior Athlétic Club (1 B) et l'U. S. Tourquennoise (1 B).

Après une partie très animée, l'Excelsior enleva la décision par 3 buts à 1, après avoir dominé nettement en première mi-temps. La seconde moitié fut plus égale, et les incursions usiennes furent des plus dangereuses.

Le score reflète néanmoins la physionomie de la partie, car il est incontestable que les Excelsiormen possédaient la meilleure formation.

A l'issue de la rencontre, eut lieu la remise de la magnifique coupe, enjeu du tournoi. M. Lesaffre, adjoint au maire de Wasquehal, félicita l'équipe gagnante, ainsi que le onze « tourquennois pour le bon match fourni. Ses félicitations allaient également au « Journal de Roubaix » et au club organisateur, ainsi qu'à l'arbitre. M. Pétérens, qui dirigea la rencontre à la satisfaction générale.

Le capitaine de l'Union, fit battre un ban en l'honneur des vainqueurs et de l'U. S. Wasquehalienne. Puis M. Paul Emaer, notre rédacteur sportif, parla de toute la sollicitude du Journal de Roubaix » à l'égard des petits et des grands clubs.

M. Testelin, délégué de l'Excelsior remercia l'U. S. de Wasquehal, et lui assura le concours de son club pour la saison prochaine.

LES CHAMPIONNATS DE BELGIQUE
Les matches du dimanche 12 janvier

DIVISION D'HONNEUR

Racing C. G. — Racing Club Gand 1-0
Daring C. B. — S. C. Anderlecht 3-1
Standard C. L. — Union Saint-Gillois ... 4-4
C. S. Brugeois — Berchem Sport 1-0
Beerschot A. C. — F. C. Brugeois 3-1
Antwerp F. C. — F. C. Malinois 0-1
Racing C. Malines — Liersche S. K. 2-0

DIVISION I

T. S. V. Lyr. — Vilvorde F. C. 4-1
Charleroi S. C. — White Star A. C. 4-3
Uccle Sport — C. S. Verviétois 1-2
C. S. La Forestoise — Tubantia A. C. ... 5-4
A. A. La Gantoise — S. K. Rouliers 5-0
F. C. Turnhout — Tilleur F. C. 1-2
R. C. Montégnée — F. C. Liégeois 3-0

PROMOTION A

Knocke F. C. — S. V. Audenarde 5-2
Saint-Nicolas S. K. — R. C. Wetteren ... 3-3
R. C. Tourraisien — Club Renaisien 1-4
A. S. Renaix — U. S. Tournaisienne 1-6
S. V. Blankenberghe — C. S. Schaerbeek... 0-3
Courtrai Sports — C. S. Saint-Josse 3-1
Zw. Leuew Vilv. — A. S. Osteude 1-5

PROMOTION B

F. C. Sérésien — O. C. Charleroi 7-0
F. C. Bressoux — Belgica Edegham 5-3
Gode-God Sport — Fléron F. C. 9-2
Borgerhout S. K. — Ent. Tamines 2-2
A. F. C. Mons — Hoboken S. K. 1-4
C. S. Audenarde — C. Jemappienne 6-3
Hambeek F. C. — Poom F. C. 2-2

UNION SPORTIVE TOURQUENNOISE. — Avis important. — Tous les membres actifs de l'U.S.T.: Seniors, Juniors et Minimes, sont priés de retirer leurs cartes 1930, le lundi 13 courant, de 19 à 21 h., au siège, « Grand Café », 2, rue de l'Hôtel-de-Ville. MM. Filez et Nuyten se tiendront à leur disposition.

COMME ILS SONT PRATIQUES

Les possesseurs des « Dépliants du BYRRH » du Championnat de France de Rugby et de la Coupe de France de Football-Association ont pu se rendre compte combien ces livrets sont pratiques et simples, puisqu'ils y ont déjà inscrits les résultats des matches officiels de Rugby et de Football qui ont eu lieu les 5 et 12 janvier.

Ils continueront donc tous à se servir de ces dépliants, non seulement pour leur propre plaisir, mais encore pour avoir des bases solides sur lesquelles ils tonderont leurs pronostics, quand il s'agira de remplir la carte-postale des « Concours du BYRRH » dont la clôture est fixée au 1er Février 1930. 31157d

CROSS-COUNTRY

LA FINALE DU DISTRICT TERRIEN

Cette épreuve a été disputée hier, à Lille, mais par suite d'une erreur dans le kilométrage du parcours, aucun résultat ne put être homologué. La finale du district terrien est donc remise à dimanche prochain.

En Picardie

La finale du critérium inter-clubs de cross-country de la Ligue du Nord d'athlétisme, district de Picardie, s'est disputée dimanche matin, aux environs du Stade de la rue Louis-Thuillier, à Amiens, sur un parcours de 9 kilomètres.

Greuer a franchi la ligne d'arrivée avec une avance de trois cents mètres sur son suivant immédiat. Voici les résultats:

1. Greuer (A.A.C.), 29' 10"; 2. Coyette (S.C.A.); 3. Guibaud (A.A.C.); 4. Louis (S.C.A.); 5. Duhamel (A.A.C.); 6. Line (S.C.A.); 7. Lefebvre (U.S.R.); 8. Leroy (A.A.C.); 9. Dulers (A.A.C.); 10. Meunier (U.S.R.); 11. Foucaud (A.A.C.); 12. Ducange (A.A.C.); 13. Lombard (U.S.R.); 14. Lelelave (U.S.R.); 15. Callas (A.A.C.); 16. Boucher (A.A.C.).

Classement par équipes: 1. Amiens Athlétic-Club, 15 points; 2. Union Sportive Royenne, 25 points.

Vallée.

JEU DE BOULES

CROIX. — Samedi soir, au « Café St-Pierre », tenu par M. Jules Vandenbeke, s'est disputée une partie de boules pour un souper entre les « Vieux » et les « Marchands de lait battu ». Après une agréable partie, les « Vieux » sont restés vainqueurs.

BOXE

LE GALA DE BOXE DE L'HIPPODROME LILLOIS
Alverel bat Joë Ralph par disqualification Gydé et Boitaert font match nul Steverlynck vainqueur

Continuant la belle série de ses galas pugilistiques, aux programmes alléchants, l'Académie des Sports de Roubaix, travaillait hier, à l'Hippodrome Lillois, au bénéfice du groupe si intéressant, des « Gueules Cassées ».

Comme toujours les combats portés à l'affiche, opposant des boxeurs côtés et aguerris, promettaient un spectacle sportif de choix et on comprend facilement l'empressement mis par les sportsmen à répondre à l'appel des organisateurs, accomplissant en même temps une bonne œuvre.

Regrettons la façon dont fut écourté le match vedette Alverel-Joë Ralph, le Tourquennois ayant pendant les quatre rounds que dura le combat, d'une maîtrise et d'une science de la boxe, qui fut un véritable régal pour les connaisseurs.

La brillante Musique Municipale de Lille apportait à la réunion un concours aussi prégieux qu'apprécié et le concert que nous donnèrent ses excellents musiciens, que dirigent avec brio MM. Laigre et Férardel, fut très justement et chaleureusement applaudi.

La direction sportive de la réunion était assurée par M. Henri Decraene, délégué régional de la F. F. B., assisté de MM. le docteur Penant, délégué pour Lille; Meurein, sous-délégué; Arthur Prévost, chronométreur.

Les deux premiers combats étaient dirigés par M. Dujardin, de Lille, et les trois autres par M. Henri Meurein, l'arbitre parisien si apprécié.

Les juges étaient MM. Jean Gustin, Fernand Dutré et Marcel Morel.

Voici les résultats des combats:

EN DIX ROUNDS DE DEUX MINUTES

1. — Mulliez (Quesnoy) bat Selosse (Menin) aux points. — Après un premier round d'étude, Mulliez prend le meilleur par des crochets au corps et son avantage est léger pendant les deux premiers rounds, où Selosse se défend bien; ce dernier a pour lui le quatrième round, mais Mulliez reprend le cinquième et sixième rounds, tandis que le septième est assez égal.

Au huitième, Selosse réussit quelques crochets à la tempe et malgré un retour de Mulliez, cette reprise est pour lui. Les deux derniers rounds sont encore pour Mulliez, qui obtient une décision juste, par deux voix et un match nul.

2. — Dhainaut (Douai) bat Billiet (Menin) par knock-out au sixième round. — Dhainaut fait tout le forcing et se montre le meilleur, mais Billiet se défend avec ardeur et rend coups pour coups.

Billiet semble compter sur le coup dur, Dhainaut se fatiguant en attaquant constamment. Au cinquième round, Billiet va trois fois au plancher et se relève courageusement, le « time » survenant pour lui avec à-propos.

Au sixième round, Billiet est descendu d'entrée et est compté « out » quand il se relève à dix, encore « groggy ».

EN DIX ROUNDS DE TROIS MINUTES

1. — Steverlinck (Menin) bat Boriello (Soissons) par knock-out au deuxième round. — Le Soissonnais a pour lui le premier round, où il attaque vigoureusement, sans faire néanmoins impression sur le Meninois, malgré ses droites bien placées.

Ceux qui connaissent Steverlinck ne s'émeuvent pas pour si peu, car Boriello ayant la tort de se déplacer par la gauche, mettait ainsi sa tempe droite à la portée de la droite du Meninois.

Au deuxième round, Steverlinck contre Boriello qui va au plancher pour quelques secondes, puis une deuxième droite au même endroit, aussi précise, couche définitivement Boriello, qui a encore la volonté de se relever, mais ne peut y parvenir.

Steverlinck reçoit une belle ovation.

2. — Gydé aîné (A.S.B.) et Boitaert (Loos) font match nul. — Deux boxeurs ardents à la bataille, connaissant et qui se connaissent. Au second round, les deux boxeurs donnent à fond et Boitaert attaque plus franchement, pouvant son adversaire.

La distribution d'horions est dure et tous deux encaissent bien, le combat est intéressant, mais aucun coup n'arrive à fond. Boitaert continuant à marcher sur l'homme.

Au quatrième round, si Boitaert mène aux points, il doit néanmoins accuser une droite de Gydé, qui a le tort de ne pas poursuivre. Pour être plus calme, la boxe de Gydé n'en amène pas moins d'effet, car Boitaert paraît au cinquième round, où il doit encore accuser une série du Roubaisien et semble perdre de son allant. Idée sans doute fausse, puisque le combat reprend plus acharné encore au septième round et aussi égal.

Dans l'ensemble, après le huitième round, le match est égal et aucun avantage sérieux n'est enregistré. Le neuvième round est aussi égal et malgré un dernier round pour Gydé, c'est un match nul. Le match de « Gydé » et un « Gydé » est dure longtemps.

Les juges ont pourtant confirmé, comptant une voix pour Gydé, une pour Boitaert et un bulletin nul.

EN DOUZE ROUNDS DE TROIS MINUTES

Alverel (Tourcoing) bat Joë Ralph (Néerlandais) pour disqualification au quatrième round. — Ralph domine par la taille et l'allonge, Alverel étant beaucoup plus rabiné.

Bref début de combat, Alverel se montrant meilleur boxeur. Le Tourquennois prend brillamment le second round, où son travail au corps et à la figure lui vaut un gros avantage.

Ralph est dominé aux points d'aussi loin que possible par Alverel, qui est merveilleux de bras. La nuque touche plusieurs fois les et semble rabiné de remarquable série qu'il a reçue.

Comme vraiment de le présager plusieurs des officiels, Ralph place incontestablement un coup bas, qui met Alverel dans l'impossibilité de continuer.

Alverel est ainsi privé d'une belle victoire, car il menait le combat de telle façon que la décision ne pouvait lui échapper.

Regrettons cette fin, qui a privé les spectateurs d'un grande partie du beau combat. Ralph ayant été quelques secondes hors, alors qu'il en avait été prévenu.

A. Van Waterloo.

AU CENTRAL SPORTING-CLUB

Paris, 11 janvier. — C'est devant une salle comble que s'est déroulée la soirée du Central Sporting-Club. Voici les résultats:

En huit rounds de 2 minutes: Zala bat Metz aux points; Henrys bat Guilbert aux points.

En dix rounds de 2 minutes: Engelman bat Bob Rousseau aux points; Carcagne (France) bat Branca (Italie) aux points; Degeugère (Belgique) bat Renaud (France) aux points.

En dix rounds de 3 minutes: Van Haecke (Belgique) bat Batling Mathar aux points.

BASKET-BALL

LE CHAMPIONNAT DE FRANCE

Les deux rencontres disputées dimanche, à Roubaix, sur le terrain du Parc Jean Dubrulle, ont donné les résultats suivants:

C.A. Messin-Excelsior A.C. ..... 14—15
H.C. France-S.C. Tourcoing ..... 20—25

Les deux belles équipes du Nord ont donc triomphé. Elles doivent encore se distinguer dans l'épreuve nationale.

MAIGRIR
partiellement ou entièrement, sans rien avaler.
Le seul sans danger, absolument garanti
Ecrire de notre part à D. Stella Golden, 47, boulevard de la Chapelle, Paris (10e), qui vous fera connaître gratuitement le moyen. 30261

HIPPISME

LES COURSES A VINCENNES du 12 janvier

Prix du Sap (Att., 2.250 m.): 1er, Cinq à Cinq (Vandandegheem), 18.00 et 8.50; 2e, Brûleur III (Gillissen), 14.50; 3e, Camélia XIII (Pentecôte), 9.50. — Pas couru: Cramérant D, Cirus III, Constable, Bonne, Colombe, Cédria, Casablanca, Zibeline, Carrez C, Cramont, Ciral, Cicéron II, Bluette du Verdier, Babiole, Belle de Nuit V.

Prix de Mayenne (M., 2.250 m.): 1er, X... (Lefèvre), 15.00 et 7.00; 2e, Damréal (Picard), 6.00; 3e, Druse (Besson), 9.00. — Pas couru: Djergbi, Bilad, Didine, Darigée, Dédé III, Dominante II, Daphnée, Diligente, Danaïde, Dinah, Beaumanoir.

Prix de Saint-Nazaire (Att., 2.600 m.): 1er, Emirecce (Montieur), 17.00 et 6.50; 2e, Enchanteur (Méquignon), 11.50; 3e, Evette (Lecomte), 58.00. — Pas couru: Eden, Eglantine VI, Etoile Filante VI, Erie Elise, Ephémère du Verdier, Elvire, Etretat, Edouard P.

Prix de Cresserons (M., 2.600 m.): 1er, Epinard II (Viellier), 43.50 et 16.50; 2e, Euclide C (Pottier), 13.50; 3e, Turville (Angot), 42.00. — Pas couru: Excelsior, Ecolière.

Prix de Lisieux (Att., 2.600 m.): 1er, Didon C (Maillard), 130.00 et 30.50; 2e, Begonia (Simonard) 16.00; 3e, Batouala III (Sourroubille), 20.00. — Pas couru: Cito, Ali, Cornélia, Brighambeau, Brave, Dcelman P, Cajoleuse B, Candidat III, Cosy, Le Bouif C.

Prix Cherbourg (M., 3.350 m.): 1er, Dépêche-Tol V (Chrétien), 106.00 et 24.00; 2e, Bagatelle III (Forcinal), 14.50; 3e, Cicéron (Libeert), 12.00. — Pas couru: Badine III, Circus.

Prix de Saint-Cloud (Att., 2.600 m.): 1er, Djinn (Gitton), 12.00 et 7.00; 2e, Derki (Pain), 11.50; 3e, Dra-Ce II (Monsieur), 24.00. — Pas couru: Diamant VI, Dora, Poinsetta, Doryllé, Don Quichotte II, Didine, Désespoir, Dragon, Wilkes, Doncaster, Djinn Mab, Diabolo II.

LES COURSES A NICE du 12 janvier

Prix des Orangers (St., 3.400 m.): 1er, Chan d'habits, 14.00.

Prix du Cercle des Etrangers (H., 2.800 m.): 1er, Van der Meer, 15.00 et 7.50; 2e, Bemat, 15.00; 3e, Gédéon, 9.50.

Prix de Monte-Carlo (H., 3.500 m.): 1er, Dictateur VIII, 28.00 et 7.00; 2e, Illice, 6.50; 3e, Moteur, 6.00.

Prix de Cimiez (St., 3.400 m.): 1er, Petit Bob, 10.50 et 7.50; 2e, Sans Peur VII, 8.50.

LES COURSES A DILBEEK du 12 janvier

Prix Kinlaut (4.000 fr., 2.500 m.): 1er, Goedkoop; 2e, Amélia Gay; 3e, Giantus. — Non placé: Titan. — Mutuel: Pesage, 34.00, 6.50, 7.00, 12.50; Pelouse, 43.00, 7.50, 6.00, 9.00.

Prix Pourquoi (4.000 fr., 2.000 m.): 1er, Astrée; 2e, Eleveur; 3e, Justinia. — Non placé: En Garde. — Mutuel: Pesage, 24.00, 13.00, 150.50, 11.00; Pelouse, 31.50, 12.50, 48.00, 9.00.

Prix Oct. Dierckenf (2.000 fr., 2.400 m.): 1er, Eléer; 2e, Fabricius; 3e, Guldenkroon. — Non placé: Heathulet. — Mutuel: Pesage, 73.50, 6.50, 6.50; Pelouse, 40.00, 8.50, 9.00, 8.00.

Prix Dorveen (3.000 fr., 3.000 m.): 1er, Mademoiselle; 2e, Marguerite. — Mutuel: Pesage, 7.50; Pelouse, 8.50.

Prix Liana (4.000 fr., 2.400 m.): 1er, Alcazar; 2e, Camée; 3e, Arcole II. — Non placé: Vandam. — Mutuel: Pesage, 10.00, 11.00, 5.00; Pelouse, 16.00, 7.50, 12.00.

Prix Red Girl (3.000 fr., 2.400 m.): 1er, Alibi; 2e, Jonne Poire; 3e, Sabreur. — Non placé: Wavre. — Mutuel: Pesage, 26.50, 9.50, 11.00, 11.00; Pelouse, 27.50, 8.00, 12.00, 1[illegible].

JEU DE PIQUET

ROUBAIX. — Sam. 11, dim. 12 et mardi 14, chez Jean Béghin, 32, rue Sébastopol, tournoi de piquet 1[illegible].

COLOMBOPHILIE

ROUBAIX. — Les Amis du Jean-Gilbiais. — Résultats du concours-exposition. Classement vitesse: 1. Lepienne, 2. H. Dufermont, 3. Delaporte, 4. Spriet, 5. Deshonnet, 6. Vandevielle. — Classement jeunes mâles: 1. Dufermont, 2. Deshonnet, 3. Vandevielle, 4. Spriet, 4. Louis Daondt.

CONVOIS FUNÈBRES

Les personnes qui, par erreur ou omission, n'auraient pas reçu de lettre de faire part de la mort de Mme Veuve Jules-Constant LECLERCQ, née Marie-Esther T. COOEN, pieusement décédée à Croix, le 11 janvier 1930, dans sa 73e année, sont priées de considérer le présent avis comme une invitation à assister aux Convoi et Service Solennels qui auront lieu le mercredi 15 courant, à 9 h. 30, en l'Eglise Saint-Pierre, Assemblée à la maison mortuaire, 13, rue de Roubaix (Croix-Blanchet), à 9 h. 15.

M. Emile Delrue, la Famille Delrue, la Famille Michaux-Grenier, ont l'honneur de faire part de la perte douloureuse qu'ils viennent d'éprouver en la personne de Mme Emile DELRUE, née